L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN 14 FEVRIER.

FEUILLETON

SILVÉRIA.

SCÈNES DE LA VIE MEXICAINE.

PAR

LUCIEN BIART.

IV. — Suite.

—C'est votre faute, docteur, vous m'avez enlevé le sommeil avec votre histoire d'hier.

—Avez-vous réfléchi au moins?

—Oui, et beaucoup. Vous ne sauriez croire à quel point je suis touchée de l'affection de ce pauvre don Diégo. Comme il faut aimer, docteur, pour en arriver à de telles idées.

—Pensez-vous donc, Silvéria, m'écriai-je indignée de cette conclusion inattendue, qu'un fait de meurtre l'aventure d'hier soit le coup d'essai de ce bandit?

—Taisez-vous, dit la jeune fille, qui se levant, posa sans façon sa main sur ma bouche. Et mon vieil ami. Je ne vous reconnais plus. Vous, dire du mal de quelque'un!

—Du mal, Silvéria, jamais; la vérité toujours!

Je me mis à me promener de long en large, afin de dissimuler mon agitation.—La jeune fille prit mon bras au passage, me suivit dans mes évolutions, me fouçant peu à peu à ralentir le pas. Elle avait, par un caprice de coquette, enroulé ses cheveux à la manière indienne, et s'était drapée dans un châle de crêpe de Chine dont elle me pria de la débarrasser. Comme le papillon d'une chrysalide, elle sortit de la rouge étoffe vêtue d'une robe de foulard blanc d'où son cou et ses bras émergeaient.

—Avez-vous confiance en moi? lui demandai-je après un long silence.

—Oui; je vous sais mon ami.

—Mais Warren, mais le curé, le licencié, sont aussi vos amis; que veulent-ils? Votre bonheur.

—Leur tâche est facile; qu'ils me laissent épouser don Diégo.

—Mieux vaudrait pour vous la mort, ma pauvre enfant.

—Alors guérissez-moi, car sans cela je mourrai de toute façon. Ils vous ont gagné à leur cause, docteur; laissez-moi vous gagner à la mienne. A nous deux, nous pouvons beaucoup.

Je plaidai de nouveau en faveur de la raison. Silvéria, les yeux à demi-clos, me regardait à travers ses cils, qui battaient de temps à autre comme de mignonnes ailes d'oiseau, en m'écoutant avec attention. Je parlais de Diégo, je jonais le nom de la rusée. Ne m'avait-elle pas avoué qu'elle pardonnait le mal que l'on pouvait dire du bandit pourvu qu'on l'entretînt de lui? Je ne tus soudain.

—Comme c'est vrai, docteur, que vous êtes bon, et comme je suis triste de vous affliger! Vous, je voudrais de sans impudence, vous donnant raison maigré moi. Si quelqu'un me convertit, ce sera certainement vous; mais causons d'autre chose, voulez-vous? Tenez, montrez-moi votre talisman.

—Il y a un fond de tout cela une question de vie et de mort, mon enfant; si vous l'oubliez, j'y songe, moi.

—Quel labyrinthe! s'écria la jeune fille; suis-je libre par hasard d'aimer ou de ne pas aimer? Encore une fois, si vous laissiez agir Dieu et le temps, docteur? Vous répétez souvent qu'ils débrouillent tout.

—Je des céder à la capricieuse enfant, lui montrer le sabot du tapir. Elle l'examina sous tous les aspects, ne le touchant que du bout des doigts.

—Êtes-vous bien sûr, docteur, me demanda-t-elle, que ce ne soit pas un faux talisman?

—S'il avait la moindre puissance, répondis-je, Silvéria Martinez aurait déjà renoncé à sa folie.

—Et vous n'avez pas au pourquoi donc Lucio voulait posséder cette petite patte?

—Non, et je ne tiens nullement à le savoir.

—Comme les hommes sont heureux de n'être pas curieux! Docteur, voulez-vous me le prêter, votre talisman? Je vous demande de n'en pas faire un mauvais usage.

—Moqueuse! dis-je en reprenant le sabot, que je rejetai dans la vitrine.

Silvéria eut un bel éclat de rire; puis elle passa mes collections en revue.

On vint me chercher de l'hôpital.

—Voulez-vous que je vous reconduise? demandai-je à la Vieillette.

—Si vous le permettez, docteur, j'attendrai ici, en regardant vos bêtes, que le soleil descende un peu sur l'horizon.

—Vous réfléchirez?

—Jésus, je ne fais pas autre chose; tenez, je vais m'étendre sur votre canapé, puis songer jusqu'à ce que le sommeil me prenne; vous me réveillerez en revenant.

Lorsque je rentrai, j'appris que Silvéria, en dépit de la chaleur, était partie avec sa suivante presque en même temps. Le soir, il y eut une nouvelle consultation entre Warren, mes amis et moi; il en fut ainsi pendant quinze jours sans résultat.

Cependant la jeune fille devenait pâle et maigrissait un peu. Elle, autrefois indolente, se montra tout à coup avide de mouvement. Elle voulut visiter en détail ses propriétés, suivre les travaux de Lucio, vers lequel semblait l'entraîner une secrète sympathie. Accompagnée de son intendant, elle commença de longues excursions à cheval; parfois on rencontrait Diégo; Silvéria, en l'apercevant, se rapprochait de son cavalier, parraissait vouloir le couvrir de son corps, sollicitude qui attendrissait le Texien.

—Elle perd l'appétit, docteur, me dit-il un jour, et sa résignation me désespère; faudra-t-il donc en venir à la sacrifier?

Je ne trouvai rien à répondre, et nous échangeâmes une douloureuse poignée de main.

Un matin, bercé par Cosaque, qui me ramenait de Santa-Anna, je songeai à la crédulité de Lucio, et je pensai subitement au *Novum organum* de Bacon. Nous tournions dans un cercle, mes amis et moi; pour en sortir, il fallait, comme le célèbre philosophe anglais, faire courageusement table rase de nos essais, de nos efforts infructueux. Ce fut un trait de lumière. Ni le curé, ni le licencié, ni moi, n'étions experts en matière d'amour, nous étions plus aveugles que l'ennemi que nous désirions vaincre. Silvéria, par goût, vivait assez isolée. Or dans ces conditions une fille s'éprend vite du premier homme qui paraît s'occuper d'elle, et Diégo avait en cette habileté de se mettre en évidence. Silvéria ne manquait pas d'adorateurs, il n'y avait qu'à la voir sortir de l'église pour en être convaincu; c'était dans ce groupe qu'il fallait chercher un rival.

—Assez durement, je l'avoue, tout en rendant justice à la loyauté de sa démarche. Je crus même devoir lui signifier qu'au moindre soupir, au moindre regard langoureux, il recevrait son congé. Peut-être ai-je eu tort; mais Lucio eut de malheur de me faire comprendre le premier que ma pupile m'échapperait bientôt, et les pères sont égoïstes.

—Je serrai la main de Warren, qui semblait confus. Il jugeait mieux Lucio depuis qu'il le connaissait d'une façon plus intime, et nous laissa carte blanche. Le curé, qui avait un faible pour Juan Tomes, essaya de faire prévaloir son candidat; mais il fut convenu que l'on attendrait jusqu'au lendemain pour prendre une détermination définitive.

—J'aime les choses conclues: aussi vers dix heures du soir je frappai à la porte de Lucio. Je le trouvai penché sur ses plans.

—J'en sais de belles sur ton compte, lui dis-je; voyons, beau ténébreux, sommes-nous bien seuls?

—Oui, docteur: vous m'effrayez, qu'y a-t-il?

—Tu es un homme d'honneur, Lucio, si nous ne nous entendons pas, moi sorti, jurse-tu d'oublier ce que je vais de dire?

—Je vous le jure.

—S'il s'offrait pour toi une occasion d'épouser Silvéria Martinez, accepterais-tu?

—Il recula, mais pour mieux se précipiter dans mes bras.

(A continuer.)

DENTISTES.

Grande amélioration de la Part du Dentiste

Un raisonné de DENTS et la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $30.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Bienvenue, Encoignure Canal.

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleur que la base volcanite, et n'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 13avsp

66 - - Rue Bienville - - 66

Embaumeur Royale.

Le Dr. L. DUPERRON, Dentiste, tient son Cabinet ouvert depuis 6 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement.

Prix modérés et travail consciencieux.

20 fév—1an

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20.....les Ratteliers.....$

Prix ordinaire $50—

LE DR. GEO. P. MALONEY, No 150 de la rue du Canal, près la rue Baronne,

pose des Ratteliers à $15, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux ratteliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 19fév—1an.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est dous d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et tonique. Il anime cet organ si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie fléguonne, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son déjeur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades, se mettre aisit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et sont en outrant faute et qui digère mal. Les jeunes filles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les pointe douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie, fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qui lui font pour les confier à la terre qui les lui rendra au complète, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient parfaitement digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer des aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le le sureur n'a pas bien cultivé son champ, le champ ne pousera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit, et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour un bol du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jennes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de n'avoir plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit qu'ils avaient été guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soulagera leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils préféreront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pâteuse; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent souvent tout ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

23 sept—6m

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

UNE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

AMERIQUE, Roussan, samedi, 7 février.

EUROPE, Lamirée, samedi, 21 février.

SAINT-LAURENT, Lachenez, Samedi, 17 mars.

PEREIRE, Dairé, samedi, 21 mars.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Des steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en passant en revenant en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

Agent, 58, Broadway, New-York,

A. GRANDI, Agent,

Nov—123 Quilter Court. Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

STATE OF LOUISIANA, 2000 to. capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA, 2000 .. capt. Hamlin.
STATE OF ALABAMA, 2400 .. capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2000 .. capt. Brett.
STATE OF VIRGINIA, 2500 .. capt. Sadler.
STATE OF GEORGIA, 2500 .. capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 .. ..
STATE OF FLORIDA, 2000 .. ..
STATE OF DAKOTA, 2000 .. ..

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, moins que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Rous pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins si ce n'est du médicament.

On vend ici des billets d'émigration aux parents et aux amis qui désirent les envoyer chercher.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans désemparer.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.,

As No 32 de la rue Carondelet,

Agents.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BREME,

via la Havane et Southampton.

Départ, DIMANCHE, 15 février, à 7 heures du matin.

Le steamer allemand

KOELN,

Capitaine RINGK,

partira de son quai, poteau 41, Quatrième District, tel qu'il est dit ci-dessus.

Le prix du passage est le même que pour les ancienne ligne.

Le fret ou passage, s'adresser à

E. D. STOCKMEYER & CO., agents,

12 fév—2t 41 de la rue de l'Union.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE NLLE-ORLEANS.
Koeln	7 nov.	7 déc.
Strasburg	18	21
Hannover	2 déc.	4 janv—1874
Frankfort	16	17
Koeln	12 janv—74	15 fév.
Strasburg	26	28
Koeln	24 mars.	25 avril.

Les jours de départ (entraînt) seront annoncés plus tard.

Les partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton et Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 75 ..

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 75 ..

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $25 en or.
Entrepont..... 15 ..

Des billets de passage de Brême, Southampton ou Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

E. D. STOCKMEYER & CO., Agents,

5 août—1an 41 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie

Vandalia, Capt. Fansen.
Germania, Capt. Jebsen.

—Partiront comme suit:

De Hamburg.	De Havre.	De Santander.	De Nlle-Orléans.
	"Vandalia."		
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 6	Mars 11/74
	"Germania."		
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 22

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Hâvre, à Cherbourg, à Santander, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:

Première Cabine, $100. Entrepont, $35.

Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $100. Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cauchin, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination, pour tous les ports de Galveston et de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,

Agents Généraux,

126, Rue de la Commune,

C. B. RICHARD & BOAS,

Agents-Généraux de Passage,

61, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,

Agents pour le Passage. 2août—1m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cramwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer GEO. WASHINGTON, J. Whitehead commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse DIMANCHE 16 février, à 8 h. A. M.

Passage..... $20.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ESTABLISHED IN 1845

RICE BROTHERS & Co. NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMERICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Succursale, au No 565 de la rue des Magasins;

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonnelliers.

MACHINES et outils de ferblantiers.

ARTICLES CREUX, en fonte; en ferblanc et émaillés.

FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES DE MENAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis d'Japan.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui contiennent une description des articles.

13 nov—1 an—vdw

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les pour tours de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes s matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $6 par an, et 10 cts le numéro.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux: rue St-Pierre No 5 (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola. Jos. Mixt.
N. A. Llambias. Ernest Pragst.
S. Salomon.

Directeurs:

R. M. Davis. A. Haber.
A. Socola. R. Dumestre.
J. Sambola. S. Gambon.
J. K. Gordian. F. H. Monsseaux.
N. A. Llambias. Ernest Pragst.
Jos. David. V. Rattalaro.
F. Jaffroid. E. Salomon.
J. I. Reiss. J. B. Solari.
D. Hughes. J. Newhauser
F. Sanchio. Jos. Mixt.
H. Manuel. M. Dratchovich.
M. Berwin.

11 juin

KOELN.

Capitaine RINGK,

partira de son quai, poteau 41, Quatrième District, tel qu'il est dit ci-dessus.

Le prix du passage est le même que pour les ancienne ligne.

Le fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. D. STOCKMEYER & CO., agents,

12 fév—2t 41 de la rue de l'Union.

ACHETEZ VOS

CIGARES, CIGARETTES & TABACS

Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,

P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS. 1er août

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à hasse pression

CREOLE,

Capitaine Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 4 heures du matin; de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Le vapeur est positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le CREOLE ne laissera que quand la capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

C. M. SOULA, gent.

1er mai Aux Nos 18 et 20, rue de l'Union.

Vicksburg,

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. F. Leathers, capitaine,

sera Avies et C. Grice, commis,

Pour Donaldsonville, Pisquemine, Baton Rouge, Fort Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ relâche avec les bateaux Cassie, Mat Joe, Rivers Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY III Commis et

G. D. HITE, 4 Tchoupitoulas.

7sept—6m

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capitaine V. B. Rees, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour: Il part de Baton Rouge tous les Mardis à 10 heures du matin et de la Nouvelle-Orléans le JEUDI, tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour: Il quitte Plaquemine tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 4 heures du soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jeudi, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 20 de la rue Conti.

N. B.—Cette ligne de bateaux commencera ses voyages réguliers par le STCHOPE qui fera son premier voyage MERCREDI prochain, 5 du courant. 2 nov—6m

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nlle-Orléans tous les LUNDIS, à 4 heures P. M. et de Lockport tous les VENDREDIS, à 10 A. M. le bateau à vapeur J. DALFRERS, capitaine; R. STREET, commis, quittera le quai de la rue des Ursulines, tous les LUNDIS, à 10 A. M. le bateau à vapeur ADDISON, capitaine; R. STOUT, commis, quittera le quai de la rue de Toulouse, tous les VENDREDIS, à 10 A. M. le bateau à vapeur J. DALFRERS, capitaine; R. STREET, commis, quittera le quai de la rue des Ursulines, tous les VENDREDIS, à 10 A. M. le bateau à vapeur ADDISON, capitaine; R. STOUT, commis, quittera le quai de la rue de Toulouse, tous les VENDREDIS, à 10 A. M.

Ce bateau régulier prendra du fret pour la côte, depuis Donaldsonville et tous les débarcadères du Bayou Lafourche, jusqu'à Lockport. A son retour à la Nlle-Orléans, ce paquebot fera le service de la côte du Lac.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. J. COMMANGE, 5 Douane

Un commis est constamment sur la Levée, à la Lake de la rue Conti pour recevoir fret et passage.

2oct—6m

Paquebot Magnolier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures P. M. et tous les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LEZRIE HOPKINS,

Capitaine, J. F. Ascoin,

Commis P. A. Charlot.

Pour tous les stéarages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux. Mais ces deux basses du bayou ne paquebot, ne donnent pas de connaissements qu'avec privilège de transfert.

Ayant retourné à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les samedis et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

B. HIVERT,

18 juill—1an No 20 rue Conti.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les SAMEDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Pontatine, Burse, toutes les habitations et tous les débarcadères. Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, capitaine G. Fanfrone, commis F. Canton, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS, vers trois heures de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

21 sept—6m No 126 de la rue Vieille Levée.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp,

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année expirée le 31 décembre 1873.

Sur les risques d'incendie	$414,653 55
Sur les risques de mer	101,150 83
Sur les risques de rivières	42,874 56
Total des primes	$558,658 94
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873	$125,604 83
En moins — Primes remboursées	11,776 58
	$137,382 51
Montant net des primes	$421,276 43
Réassurances	$ 42,923 62
Pertes par le feu	$183,070 97
Pertes sur mer	67,172 06
Pertes sur rivières	9,774 91
	$260,017 94
Dépenses, taxes, etc., intérêt	17,401 45
Commissions des affaires d'agences	7,786 87
Réfaction (rebate) aux assurés	20,773 40
Intérêt sur annuel sur le capital—	
Cinq pour cent payé en août 1873	$25,000 00
Cinq pour cent payable en février 1874	25,000 00
	50,000 00
Réservé pour réclamations non réglées	$ 3,361 73
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
En caisse	$ 40,407 16
Effets à recevoir, pour primes	15,077 16
Bonds de la ville et autres bonds	135,000 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres	67,514 52
Billets en garantie et billets hypothécaires	278,136 69
Primes en voie de recouvrement	106 270 02
Comptes courants	3,580 79
Primes d'assurance pour décembre	11,012 20
Manda's	6,799 69
Succursale	4,524 21
Louisiana Cotton Factory	1,979 93
Propriété au coin des rues Canal et Camp	70,062 77
Autres propriétés foncières	28,532 26
Dû par des Compagnies d'assurance	7,405 76
	$774,506 77
Dépréciation	97,500 94
Valeur sur le marché, au comptant	$676,944 83

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Risques non expirées	125,606 93
Intérêt sur le capital, dû au 1er février	25,000 00
Intérêts et dividendes non collectés	11,116 18
Effets à payer	1,716 00
Réclamations non réglées	3,361 73
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes	10,145 97
	676,944 83

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé aux bureaux, ce jourd'hui, mai, ce 9 de janvier A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,

Notaire Public.

Au No 140 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Le dividende—Intérêt semi annuel de cinq pour cent, dû le premier lundi de février, sera payé aux actionnaires à partir de la date dite.

DIRECTEURS:

Geo. Urquhart,	M. Payro,
H. Gully,	Placide Forstall,
G. W. Babcock,	Aug. Richard,
T. Bailly Blanchard,	E. Muttenberger,
A. Schreiber,	W. B. Schmidt,
Chas. Lafitte,	J. Tuyes.

18jan—1 an

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix de numéro	5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les pour tours de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes s matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $6 par an, et 10 cts le numéro.

AU NEW CHEAP JOHN

(JOHN HANSEN)

ON continue à manufacturer, en dépit de PINCERNDIE, des

BOTTES ET SOULIERS

De première classe, pour la clientèle.

Ces chaussures sont plus que précédemment meilleures et à un prix plus réduit au No 83, rue du Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillements de Cogan.

7nov—3m

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du nord de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se rendra au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Brashear, est réduit pour le moment. Des voitures spéciales pour ces points de transbordement seront attachées au convoi de nuit, d'où elles représentent à se former et une corporation dans le but et sous les stipulations et règlements suivants:

ARTICLE I